

## CHAPITRE II.

### ÉPISE D'ADJÂMILA.

1. Çuka dit : Ayant entendu le discours des envoyés de Yama, les messagers de Bhagavat, ô roi, qui connaissaient ce qui est convenable, leur répondirent ainsi.

2. Les messagers de Vichnu dirent : Ah ! malheur ! L'injustice atteint l'assemblée des hommes qui connaissent la loi, lorsqu'ils y infligent à tort un châtement à ceux qui ne sont pas coupables et qui ne méritent pas d'être punis.

3. Si les protecteurs des peuples, si leurs maîtres vertueux et impartiaux sortent de leur égalité naturelle, quel refuge auront donc leurs sujets ?

4. Ce que fait un personnage respectable est imité par l'homme ordinaire ; le peuple se fait une autorité de ce que son chef lui donne en exemple.

5. Comment celui dans les bras duquel le peuple plaçant sa tête, dort sans inquiétude, car le peuple, semblable à une bête brute, ignore le juste et l'injuste,

6. Comment celui qui est digne de la confiance des hommes, pourrait-il, s'il a quelque pitié, faire tort à ceux qui le regardant comme un ami, se sont livrés à lui avec une entière sécurité ?

7. Cet homme, sachez-le, a expié les péchés même de dix millions d'existences, puisqu'il a prononcé, au moment de mourir, le nom salulaire de Hari.

8. Il a suffi à ce pécheur, pour expier ses fautes, d'avoir prononcé les quatre syllabes [du nom de] Nârâyana.

9. Le voleur, celui qui boit des liqueurs enivrantes, celui qui fait